

MORISSET, Lucie K. (2001) *La mémoire du paysage. Histoire de la forme urbaine d'un centre-ville :Saint-Roch, Québec.* Québec, PUL-IQRC, 288 p. (ISBN 2-7637-7724-4)

Anna Olivier

Volume 47, numéro 130, avril 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/007980ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/007980ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Olivier, A. (2003). Compte rendu de [MORISSET, Lucie K. (2001) *La mémoire du paysage. Histoire de la forme urbaine d'un centre-ville :Saint-Roch, Québec.* Québec, PUL-IQRC, 288 p. (ISBN 2-7637-7724-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 47(130), 137–138. <https://doi.org/10.7202/007980ar>

regrettable et dramatique conséquence des luttes inter-clans tout autant que les mouvements violents de contestation de l'État. La troisième partie décrit la violence et la fracture étatique du fait de classes démunies et stigmatisées comme les Cingalais (les Janatha Vimukthi Peramuna), d'un côté, et les classes appauvries des jeunes Tamils (les Tigres tamils), de l'autre. Un bon portrait de Velupillai Prabhakaran, chef des Tigres, nous est présenté, ainsi que des éléments stratégiques du monde politique cingalais, le tout étant indispensable pour comprendre le déroulement des événements actuels. Le livre se termine sur la question de savoir si le peuple sri-lankais pourra survivre au cercle vicieux que forment l'inaptitude et l'aveuglement de ses élites. De même, la nation sera-t-elle capable d'évoluer d'un type de gouvernement centralisé sous un système présidentiel autoritaire vers un modèle politique qui reconnaisse les droits de minorités? Ce passage demandera des initiatives audacieuses passant par la démobilisation de forces armées pléthoriques, l'abandon du statut spécial du bouddhisme dans la Constitution et peut-être même l'adoption d'un nouveau drapeau national. Eric Meyer nous fait ici un remarquable compte rendu non seulement de ce qui est, mais aussi de ce qui doit advenir.

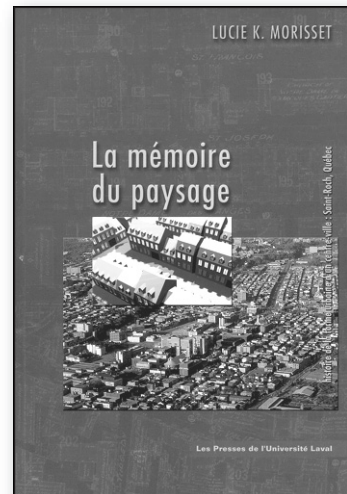
Bruce Matthews
Acadia University

MORISSET, Lucie K. (2001) *La mémoire du paysage. Histoire de la forme urbaine d'un centre-ville : Saint-Roch, Québec*. Québec, PUL-IQRC, 288 p. (ISBN 2-7637-7724-4)

Pour une archéologie du paysage urbain

Le sous-titre de ce livre explicite l'objectif de l'auteure : montrer comment un quartier de la ville de Québec, Saint-Roch, situé dans la Basse-Ville près de la rivière Saint-Charles, a été en fait conçu comme un centre-ville et a évolué en tant que tel. L'ouvrage vise tout d'abord à donner du sens à l'histoire et à la géographie de ce quartier, en enrichissant et actualisant les données anciennes, en réorganisant des informations existantes, en intégrant les résultats de travaux en cours :

naît alors un nouveau point de vue, au sens propre et figuré, sur l'histoire de la ville de Québec. Lucie Morisset, en présentant ici l'aboutissement de travaux entrepris lors de recherches post-doctorales en architecture, en collaboration avec la Ville de Québec et de nombreuses archives, montre également à quel point le paysage urbain d'aujourd'hui porte les traces du passé et la façon dont le paysage bâti et le parcellaire contribuent à témoigner d'une mémoire de la ville et, au-delà, à peser sur son devenir.



Si le terme de « forme urbaine » renvoie à un concept utilisé plutôt en architecture, la démarche se rapproche de celle du géographe : il s'agit d'utiliser les données spatialisées de l'histoire et de l'architecture non seulement pour illustrer, mais également pour expliquer et démontrer. L'auteure appuie sa démonstration sur de nombreuses illustrations : fonds de carte de différentes échelles et de toutes les époques, gravures et photographies. Procédé à la fois original, simple et efficace, tous les plans de la ville sont orientés de la même façon pour présenter Saint-Roch au cœur de la ville, alors que la tradition fait placer ce quartier à la périphérie. Éclairer la forme urbaine et donner un nouveau sens à l'histoire du quartier passe ainsi par un travail minutieux sur les données, avec un soin particulier accordé à l'iconographie, très riche et mise en valeur par une belle mise en page.

Le plan de l'ouvrage, de facture classique, est chronologico-thématique, avec en fin de chapitre un résumé de l'idée principale. Ainsi, après un XVII^e siècle fondateur français (avec une Ludovica rêvée par Champlain en 1618), un XVIII^e siècle « artisan », le XX^e siècle est « américain ». Les troisième et quatrième chapitres portent sur le XIX^e siècle, avec une coupure entre deux « espaces », l'un plus industriel et l'autre plus résidentiel. Sont ainsi soulignées par ce découpage la complexité et l'ambiguïté du développement de ce qui, malgré tout, reste une périphérie. En témoigne la majorité des titres : « banlieue », « faubourg », « quartier », alors que l'existence d'un centre-ville relève ici davantage d'un projet, d'une utopie. Certes, Saint-Roch aurait pu être un centre, c'est l'un des pôles de son histoire, mais ce qui est surtout caractéristique et visible, c'est cette tension constante entre deux fonctions, l'une centrale et l'autre périphérique. Insister sur le pôle de centralité permet à l'auteure de corriger, d'infléchir la vision classique d'une Haute-Ville coupée de son environnement.

La question des liens entre mémoire et paysage se comprend finalement en imaginant l'ouvrage comme une archéologie du paysage urbain, prenant en compte les traces visibles comme invisibles du passé, pour reconstituer l'histoire et enrichir notre mémoire de la ville.

Anna Olivier
Université Laval